

# La famille Petitpierre, originaire de Couvet

Autor(en): **Montandon, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **17 (1950)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697905>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### 35. Thayngen

G: T 1600—1875, E 1600—1875, S 1700—1875, F 1808—1875.

P: T 1849-1949, E 1849—1909 und 1923—1949, S 1849—1949, F 1849—1949, K 1830—1949.

Fn: (1600—1645) Buchter, Burkhart, Christen, Dilli (auch Tüllli, Tilli), Engelhart, Frey, Frener, Gori, Gyger, Herri, Heimlich, Hermann, Huber, Hübscher, Keller, Kleck, Köpf, Kummer, Lienhart, Meyer, Mahler, Müller, Ogg, Oschwald, Ringklin, Scheyer, Schnider, Suter, Stocker, Unger.

### 36. Trasadingen

*Siehe Wilchingen* G: T 1565—1848, E 1565—1848, S 1650—1848.

G: T 1824—1875, E 1825—1875, S 1824—1875, F 1925—1949 (gleichzeitig auch Eheregister).

P: *Siehe Wilchingen*.

Fn: (1565—1580) Abad (Huser, Hauser), Hallower, Schnider, Stöcklin, Zölly, Zimmermann.

### 37. Wilchingen

G: T 1565—1875, E 1565—1875, S 1650—1875.

P: T 1849—1949, E 1849—1949, S 1849—1949, K 1825—1949.

Fn: (1565—1580) Boelly, Bröglin, Behemer (Böhm), Hablützel, Hädinger, Hallower, Hondly, Eggk, Gysel, Külling, Mettler, Meyer, Pur, Rüger, Ritzmann, Schmid, Schoub, Stelling, Walch.

\*

*Anmerkung.* — Die Bevölkerungsverzeichnisse, Gemeinderödel und Haushaltsregister hätten wohl unter dem Stichwort Familienregister aufgeführt werden können. Da diese Rödel und Register jedoch in den Archiven unter dieser Signatur eingeordnet sind, wurden sie gesondert genannt. Die Erfassung dieser Register sollte dadurch dem Forscher wie dem Pfarrer und Zivilstandsbeamten erleichtert werden.

## *La famille Petitpierre, originaire de Couvet*

Par Léon Montandon, Neuchâtel

L'élévation de M. Max Petitpierre à la présidence de la Confédération suisse m'autorise à consacrer quelques pages du *Généalogiste suisse* à sa famille, et plus particulièrement à son ascendance directe,

La famille est de vieille souche neuchâteloise et, comme il est aisé de l'imaginer, elle remonte à un nommé Pierre, qui est mentionné à Couvet dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Ce Pierre était qualifié de *petit*, à cause de sa taille sans doute, mais peut-être aussi parce qu'il était le cadet d'un autre Pierre, son père ou son frère. A cette époque, et plus tard encore, on donnait parfois à deux frères le même prénom.

«Petit Pierre» est cité pour la première fois, à notre connaissance, en 1442, année où il fait l'acquisition d'une terre que posséderont encore ses descendants au siècle suivant. Vingt-cinq ans plus tard, des actes mentionnent les «enfants au Petit Pierre». Deux de ceux-ci nous sont connus par leurs prénoms: Jaquet et Jean.

Jaquet eut un fils Girard, qui épousa Jeanne Bailod, sœur d'Antoine, lequel fut notaire, châtelain du Val-de-Travers et secrétaire de Rodolphe et de Philippe de Hochberg, comte de Neuchâtel. Antoine Bailod, mort en 1509, homme considéré et fortuné, n'avait pas d'enfant. Il fit choix pour héritier de son neveu Claude, fils de Girard Petitpierre et de Jeanne Bailod, et lui légua sa fortune, son nom et ses armes. Claude Petitpierre devint ainsi, par la volonté de son oncle, Claude Bailod. Notaire également, châtelain du Val-de-Travers, conseiller d'Etat, Claude Bailod fut anobli en 1538. Il laissa une descendance qui s'éteignit au XIX<sup>e</sup> siècle, mais se prolonge jusqu'à nos jours dans une branche illégitime.

Claude Bailod avait un frère, Jean, que l'on appela, non pas Petitpierre, mais Girard ou Girard alias Petitpierre.

D'autres descendants du «Petit Pierre» reçurent aussi des diplômes de noblesse. En 1694, Marie d'Orléans, duchesse de Nemours et princesse de Neuchâtel, anoblit David Petitpierre, conseiller d'Etat et chancelier, ainsi que ses frères Jean et Henri et son neveu Abram. Ce rameau s'éteignit en 1863.

Un contemporain de ceux-ci, Henri Petitpierre, conseiller de Neuchâtel, fut l'objet d'une même faveur de la part de la duchesse Nemours, en 1694 également. Sa descendance subsista jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Enfin, en 1832, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, éleva au rang de la noblesse Georges Petitpierre et le créa comte de Wesdehlen, à l'occasion de son mariage avec une fille du comte de Waldbourg. La branche des Petitpierre de Wesdehlen n'est plus représentée dans son canton d'origine, mais doit l'être encore en Allemagne.

La famille de M. Max Petitpierre, à laquelle il nous faut revenir, a pour ancêtre Jean, un des fils du «Petit Pierre». Ce Jean, qui fut lieutenant de la cour de justice du Val-de-Travers, eut plusieurs enfants, parmi lesquels Claude, lequel fut père de Pierre, Jacques, Antoine et Balthazard. Ceux-ci sont mentionnés en 1553. Ils sont originaires de Couvet, bourgeois externes de Neuchâtel et appartiennent à la condition des francs sergents.

Les francs sergents devaient leur nom au fait qu'ils étaient tenus de monter la garde, un certain nombre de jours chaque année, au château du Val-de-Travers.

Des quatre fils de Claude Petitpierre, un seul retiendra l'attention, *Jacques*, dans la descendance duquel on trouve, à la sixième génération, *Jean-Antoine* Petitpierre. Ce dernier, né à Couvet en 1745, fils de Pierre-Henry et de Jeanne-Esther Borel, épousa Suzanne-Marie Davoine, en 1768 à Saint-Blaise, où il s'était fixé.

Ce rameau Petitpierre ne tarda pas à se fixer à Neuchâtel, où il est facile de le suivre. Jean-Antoine fut le père de *François* (1790-1857), qui eut *François-Ferdinand* (1817-1849), lequel, à son tour, eut *Edouard-Louis-Ferdinand* (1846-1901), de qui est né *Edouard-Ferdinand* (1871-1929).

Edouard-Ferdinand Petitpierre, notaire, député au Grand Conseil, président de la Banque cantonale neuchâteloise, épousa: 1. Mathilde Vuithier, (1874-1902), d'une famille neuchâteloise, originaire de Coffrane, reçue à la bourgeoisie de Neuchâtel, et 2. Marie-Cécile Perrochet, d'Auvernier, née en 1873. Du premier mariage d'Edouard-Ferdinand Petitpierre est né M. Max Petitpierre en 1899.